Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 16 (1942)

Heft: 3

Rubrik: Chronique de la faculté des lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

La Faculté compte au présent semestre — été 1942 — 161 étudiants immatriculés, dont 83 étudiantes. Jamais, depuis la précédente guerre, semestre d'été n'a vu pareille affluence d'étudiants. Leur nombre est plus élevé, non seulement qu'au dernier semestre d'été, mais qu'au semestre d'hiver, où il était de 148. Deux causes avant tout expliquent ce phénomène exceptionnel. Nos étudiants ne peuvent plus, comme ils le faisaient volontiers, aller à l'étranger pour leur semestre d'été, et ils ne semblent pas prendre l'habitude d'aller le passer à Bâle, Zurich ou Berne. Au contraire, de nombreux étudiants de Suisse allemande, ne pouvant se rendre en France, viennent en Suisse romande ; ils forment à peu près le tiers de l'effectif total. En outre, sur les 56 ressortissants du Reich immatriculés ce semestre, 33 sont en Lettres.

Le nombre des auditeurs continue, par contre, à diminuer. Il n'y en a plus que 51.

* * *

M. le professeur André Bonnard a été élu doyen pour la période 1942-1944.

* * *

M. le professeur D. van Berchem a été empêché par ses devoirs militaires de faire ses cours au semestre d'été. Pour le remplacer en une certaine mesure, M. Ch. Favez, privat-docent, a été chargé de deux heures d'exercices de version et de thème.

* * *

Donnant suite à une décision prise irrévocablement il y a deux ans, M. le professeur Charles Gilliard, au très grand regret de ses collègues et de ses étudiants, a démissionné pour le 15 octobre 1942. Après avoir consacré quarante années à l'enseignement et à la science tout ensemble, il a estimé avoir le droit — et nul ne le lui contestera — de prendre sa retraite et de vouer tout son temps à ses travaux historiques. Si ce départ prive l'Université et la Faculté d'un de leurs maîtres les plus éminents, notre histoire vaudoise ne pourra que grandement bénéficier de ce qui sera sans doute une très studieuse retraite.

* * *

M. le professeur A. Bovy a quitté la direction de l'Ecole des beaux-arts de Genève pour prendre la direction du Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

* * *

Pour pourvoir à l'enseignement de l'histoire, l'Etat, sur proposition de la Faculté et de l'Université, a décidé de réunir l'enseignement de l'histoire ancienne à celui de l'archéologie, et de créer deux chaires d'histoire distinctes, l'une pour l'histoire du moyen âge, l'histoire suisse et les sciences auxiliaires de l'histoire, et l'autre pour l'histoire moderne.

La chaire d'histoire moderne n'a pas encore été repourvue. En attendant qu'elle le soit, M. Jacques Freymond, docteur ès lettres, professeur aux Ecoles normales et à l'Ecole supérieure des jeunes filles, a été chargé de deux heures de cours et d'une heure de conférence à partir du 15 octobre 1942, à titre de suppléant. Il a été déchargé de son enseignement secondaire à partir du 1er avril.

M. P. Collart, chargé jusqu'ici d'une heure de cours d'archéologie ou d'épigraphie, a été chargé de deux heures d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne à partir du 15 octobre 1942.

Le Conseil d'Etat a nommé à la chaire d'histoire du moyen âge et d'histoire suisse M. Louis Junod, privat-docent, sous-archiviste aux Archives cantonales, avec le titre de professeur extraordinaire. M. Junod entrera en fonctions au 15 octobre.

* * *

Né à Sainte-Croix, sa commune d'origine, le 2 novembre 1906, M. Junod a fait à Lausanne toutes ses études secondaires. Il les termina en juillet 1924 par un double baccalauréat, ès lettres classiques et ès mathématiques spéciales. Après six semestres d'études à notre Faculté, il conquit en juillet 1927 sa licence ès lettres classiques avec histoire. Son goût très vif pour les recherches historiques s'était déjà manifesté. En 1926, il présenta à l'Université, comme concours, une étude sur *Les comptes communaux de Moudon de 1520 à 1530.*

Ces études, rapidement et brillamment menées, furent suivies de longs séjours à l'étranger, à Berlin tout d'abord d'octobre 1928 à mai 1929, puis à Londres où, tout en gagnant sa vie comme correspondant dans une banque, de 1929 à 1931, M. Junod put continuer ses travaux d'historien, à Paris enfin où pendant l'hiver 1931-1932 il prit des cours à l'Ecole des Chartes, à l'Ecole des Hautes Etudes et à la Sorbonne et travailla assidûment à la Nationale. Entre temps il avait déjà fait ses premières armes dans l'enseignement secondaire comme remplaçant au Collège classique cantonal, en automne 1931. Rentré au pays en 1932, définitivement croyait-il, il eut un poste de maître d'allemand et de latin dans le même collège dès la rentrée d'automne. Mais en été 1933, il fut désigné, sur la proposition de ses anciens professeurs, pour aller occuper à Munich l'une des deux places de collaborateurs aux travaux du *Thesaurus linguae latinae* réservées à des Suisses.

Il venait d'achever sa thèse de doctorat, une excellente édition critique des *Mémoires de Pierrefleur*, précédée d'une longue introduction et accompagnée de toutes les notes nécessaires à l'intelligence du texte. Soutenue le 14 juillet, elle lui valut le grade de docteur avec les vives félicitations du jury.

A Munich, M. Junod passa deux années. Il en a dit tout le profit et tout

l'intérêt dans un article de ce bulletin : *Quelques renseignements sur le travail au Thesaurus linguae latinae* (octobre 1934).

De retour d'Allemagne en octobre 1935, il fut aussitôt nommé sous-archiviste aux Archives cantonales. Ses fonctions, pour lesquelles ses études, ses travaux, ses séjours à l'étranger l'avaient admirablement préparé, lui permirent — rare aubaine pour un jeune savant chez nous — de s'acquitter des besognes de sa charge tout en poursuivant ses études préférées. Chargé par l'Université de l'élaboration de l'*Album studiosorum Academiae Lausannensis* il en fit paraître le deuxième volume en 1937 pour les fêtes du quatrième centenaire de la fondation de notre Académie. Plusieurs articles dans la *Revue historique vaudoise*, la *Revue d'histoire suisse*, le *Bulletin de la Société pour l'histoire du protestantisme français*, *Philologus* témoignaient de son activité. Aussi, quand en 1940 il demanda au Département de l'instruction publique l'autorisation de donner à notre Faculté un enseignement de paléographie en qualité de privat-docent, nous fûmes heureux d'accueillir sa collaboration. *Etudes de Lettres* publia en janvier 1941 sa leçon inaugurale. Depuis lors le nombre des étudiants que M. Junod a initié à la paléographie n'a cessé de croître, preuve manifeste du succès de son enseignement.

Ce succès à lui seul montrerait que notre sous-archiviste n'a rien du légendaire rongeur de vieux papiers que la lumière du jour éblouit. Ses intérêts ne sont pas limités par les documents dont il a la garde et les recherches qui les concernent. Il a pris une part active au travail d'édition de ces Trois Collines auxquels nous devons depuis quelques années tant de beaux livres. Il a donné de nombreux articles, des comptes rendus bibliographiques, sur toutes sortes de sujets aux revues littéraires qui se succèdent dans notre canton, ainsi qu'à nos plus importants quotidiens. Tout cela nous garantit que ses étudiants trouveront en lui non seulement un guide à la science sûre, mais un homme désireux de partager leurs préoccupations.

M. Junod est actuellement président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

* * *

M. Luc Monnier a donné sa démission de privat-docent. Il faisait depuis 1936 des cours appréciés d'histoire moderne. Venant chaque semaine de Genève où il enseigne l'histoire à l'Ecole supérieure des jeunes filles, où il est aussi privat-docent à l'Université, M. Monnier a rendu à notre Faculté des services réels dans des conditions difficiles. La Faculté lui en savait gré et lui en reste reconnaissante.

* * *

Invité par l'Institut des Etudes romaines de Rome à participer à un cycle de conférences organisé pour célébrer le bi-millénaire de la naissance de Tite-Live, M. le professeur D. van Berchem y a fait le 23 avril une conférence en italien sur *Tito Livio nella Svizzera del Rinascimento*. Le 25, il en faisait

une autre, sur *La colonie romaine d'Avenches*, au Cercle suisse de Rome. Quelques jours plus tard, invité à une séance de l'Académie pontificale d'archéologie, présidée par l'historien G. de Sanctis, il y donna lecture d'une communication en français intitulée *Plebs frumentaria, plebs romana*.

* * *

Notre chargé de cours de langue et littérature italiennes, M. G. Ferretti, a pu donner ses cours pendant une partie du semestre d'été. Le jeudi 11 juin, avant de prendre congé de ses étudiants, il a fait à l'auditoire III*ter* une charmante conférence sur *Melegari à Lausanne*. A ce séjour du grand économiste italien dans nos murs il vient de consacrer un gros livre, dont M. le professeur Ch. Gilliard a bien voulu rendre compte ici-même.

* * *

M. Paul van Tieghem, chargé de cours à la Sorbonne, en séjour à Lausanne, a fait à nos étudiants, les 12 et 15 juin, deux alertes et suggestives leçons sur l'objet et les méthodes de la littérature comparée et de la littérature générale ou synthétique, ainsi que sur le thème de la montagne dans la littérature du XVIIIe siècle. Le 25 juin, ils avaient l'aubaine d'entendre une admirable leçon de M. Raoul Blanchard, professeur de géographie à l'Université de Grenoble, sur les raisons géographiques et humaines du site de Grenoble et de l'étonnante fortune de cette ville comme centre de grande industrie.

* * *

M. Georges Rapp, licencié ès lettres, qui vient d'être nommé professeur d'histoire aux gymnases cantonaux, soutiendra sa thèse de doctorat, intitulée *Histoire de la seigneurie de Prangins du XIIIe siècle à la chute de l'Ancien Régime*, le vendredi 3 juillet à 17 h. à la Salle du Sénat.

* * *

M. Adrien Bonjour, licencié ès lettres, A. M. (Harvard), professeur au collège de Vevey, candidat au doctorat, a reçu l'autorisation d'imprimer sa thèse intitulée *Coleridge's « Hymn Before Sunrise ». A Study of Facts and Problems connected with the Poem*.

* * *

Le recueil des principaux articles de M. le professeur Arnold Reymond, dont la publication a été annoncée dans le numéro d'octobre d'*Etudes de Lettres*, paraîtra cet automne. La souscription en a été lancée à la fin du mois passé. Elle sera close le 31 août. Les personnes qui désireraient souscrire à cet important ouvrage, et qui n'auraient pas reçu de prospectus et de bulletin de souscription sont priées d'en demander aux Imprimeries Réunies S.A., avenue de la Gare 23, Lausanne.